

ENTRETIEN avec Sascha GOETZEL, directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire (Concerts d'ouverture 24-29 sept 2023.

CONCERT D'OUVERTURE ... Sascha Goetzel présente le concert d'ouverture de la nouvelle saison 2023 – 2024 joué à Angers, Nantes, Boulogne-Billancourt, les 24, 26, 27, 28 et 29 septembre 2023. Ce lever de rideau annonce aussi dans ses choix, les grandes orientations de la saison complète...

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous conçu le programme d'ouverture ? Qu'est-ce qui en fait un bon lever de rideau pour la nouvelle saison de l'ONPL ?



SASCHA GOETZEL : Le programme d'ouverture est comme une tapisserie musicale qui met en scène toute notre saison. En commençant par le Concerto pour violon de Tchaïkovski, avec les virtuoses Nemanja Radulovic et Valeriy Sokolov pour notre concert à Paris, nous visons à toucher l'âme même de notre public. Puis, Earworms de Vivian Fung constitue un contraste passionnant qui défie les limites

traditionnelles et pique la curiosité. La suite de Richard Strauss de 'Rosenkavalier' ajoute la touche finale par sa grandeur classique en liaison avec l'Opéra lui-même (dont la suite est extraite) et qui construit un pont entre le style baroque et l'avant-garde du début du XXe siècle. Ce mélange reflète l'essence de ce que nous souhaitons explorer cette saison : la profondeur émotionnelle, l'innovation, la beauté intemporelle.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter la partition de Vivian Fung ? Quel est son sujet et sa forme ?

SASCHA GOETZEL : 'Earworms' de Vivian Fung ajoute à la richesse de notre programme ; elle capture l'essence de ce que nous visons à explorer cette saison. Cette pièce complexe est un kaléidoscope musical, citant des éléments de « La Question sans réponse » / The Unanswered Question de Charles Ives et de La Valse de Maurice Ravel.

Ces deux œuvres citées sont révolutionnaires à part entière, remettant en question les formes classiques traditionnelles et explorant des thèmes d'incertitude et de transformation. « Earworms » tisse ces éléments dans une tapisserie moderne qui repousse les limites de ce que la musique classique peut être, tout comme les œuvres auxquelles elle fait référence. C'est un voyage passionnant à travers les styles musicaux et les époques, offrant au public une expérience riche et engageante qui défie la forme traditionnelle et pique la curiosité. Cette sélection s'inscrit parfaitement dans notre mission plus large d'élargir les horizons et d'approfondir le dialogue entre musique classique et contemporaine.

CLASSIQUENEWS : Au cours de cette nouvelle saison, quel travail continuerez-vous avec l'Orchestre ?

SASCHA GOETZEL : Cette nouvelle saison plonge dans un large éventail de genres musicaux. Sur la lancée de l'an dernier, nous nous concentrons sur un mélange de compositions traditionnelles et modernes, tout en élargissant notre rayonnement par le biais de programmes éducatifs et communautaires. L'objectif est d'enrichir la compréhension et l'appréciation de notre public de la musique, des grands classiques aux pièces contemporaines.

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les qualités de l'Orchestre aujourd'hui ? Quel répertoire, quelles œuvres révèle-t-il ?

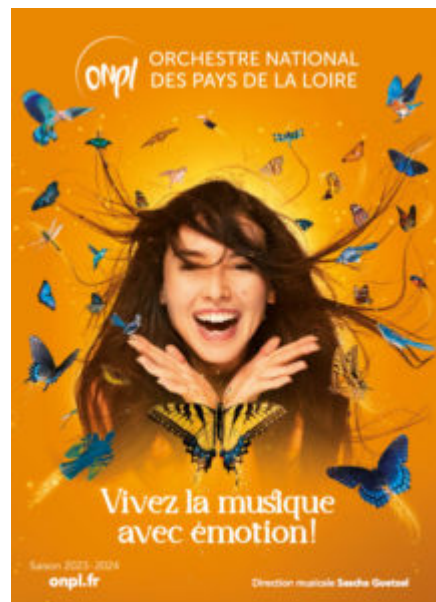
SASCHA GOETZEL : L'ONPL est aujourd'hui un ensemble incroyablement polyvalent, capable d'interpréter un répertoire riche et varié avec une élégance et un style de phrasé, uniques. L'une des caractéristiques déterminantes de notre orchestre est sa gamme extraordinaire de couleurs dynamiques, de la magie « pp », au plus puissant « ff », qui crée un lien très unique avec notre public en partageant la musique de demain directement avec le cœur des spectateurs. Cela nous permet d'offrir des concerts qui ne sont pas seulement des performances mais des expériences, des expériences uniques, des voyages à travers des paysages émotionnels et musicaux.

Propos recueillis en septembre 2023

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL :
<https://onpl.fr/concert/concert-douverture-avec-le-violoniste-nemanja-radulovic/>

PROGRAMME

Ludwig van **Beethoven** (1770-1827) :
Ouverture de Coriolan
Piotr Ilitch **Tchaïkovski** (1840-1893) :
Concerto pour violon
(Nemanja Radulovic, violon)
Vivian Fung (née en 1975) : Earworms
□ **Richard Strauss** (1864-1949) : Le
chevalier à la rose, suite



ONPL Orchestre National des Pays de la Loire
Sascha Goetzl, direction

LIRE aussi notre présentation du CONCERT D'OUVERTURE de l'ONPL
Orchestre National des Pays de la Loire :
<https://www.classiquenews.com/onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-concert-douverture-angers-nantes-boulogne-billancourt-24-26-27-28-29-sept-2023/>

[ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, concert d'ouverture \(Angers, Nantes, Boulogne-Billancourt : 24, 26, 27, 28, 29 sept 2023\)](#)

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 2024 de l'ONPL Orchestre national des Pays de la Loire : <https://www.classiquenews.com/onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-leurope-musicale-saison-2023-2024-presentation-et-coups-de-coeur/>

[*ONPL – ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE : L'Europe musicale, saison 2023 – 2024 – présentation et coups de cœur...*](#)

MARSEILLE. CONCERT EN FAMILLE, Sam 7 octobre 2023 (« Enfants prodiges » : Rossini, Mozart, Mendelssohn)

L'Opéra de Marseille élargit son offre musicale et propose,

nouveauté de cette **nouvelle saison 2023 – 2024**, ses **CONCERTS EN FAMILLE**, à destination des enfants, des ados, de leurs parents et accompagnants, mais aussi de tous les spectateurs qui n'ont jamais (ou peu) été à l'Opéra et dans une salle de concert ; ainsi que de tous ceux qui souhaitent s'offrir l'écoute d'un orchestre, sans complexe, et à prix très attractif. « *Il s'agit d'ouvrir l'offre musicale à un très large public ; de désacraliser*



le concert de musique classique », précise le chef **Frederico Tibone** qui dirige les deux rendez-vous musicaux.

C'est une occasion exceptionnelle de (re)découvrir des oeuvres accessibles et souvent connues, à travers deux thématiques concoctées par le maestro qui a su tisser un lien profond avec les instrumentistes de l'Orchestre Philharmonique de Marseille. La première thématique met en lumière le génie précoce de 3 compositeurs parmi les plus joués aujourd'hui : Rossini, Mozart, Mendelssohn...

Samedi 7 octobre 2023

CONCERT EN FAMILLE : « Enfants prodiges »

« Tout en tenant compte de la formation musicale requise pour ce premier concert, j'ai sélectionné 3 compositeurs qui ont été des enfants prodiges, chacun compositeur d'une précocité saisissante. On

connaît bien sûr le cas d'Amadeus Wolfgang Mozart ; celui de Rossini aussi, capable d'écrire ses opéras autour de la vingtaine ; on connaît moins le cas de Mendelssohn, esprit



romantique, tout aussi vif et lumineux, comme en témoigne sa Symphonie « Italienne » dont les mouvements II et III, auraient pu être écrits à la fin du XVIII^e – à ce titre le III, même s'il n'est pas indiqué « menuet », s'assimile à ce genre et aurait pu être écrit par ... Haydn ; il y a donc une relation avec la 40^e de Mozart, que nous jouons aussi, sommet classique absolu qui me fascine par la diversité des sentiments, des caractères ; par sa profondeur, une sorte de mélancolie indéfinissable ..., tout cela autour du sol mineur. La justesse de l'écriture, et l'économie des moyens (pas de timbales), la forme sonate parfaitement respectée... tout cela en fait un chef d'œuvre ; une pièce unique. L'ouverture de Rossini que j'ai choisie est pleine d'élégance et de facétie ; c'est une entrée en matière idéale qui sert aussi le thème du concert ».

Information & réservation, ici

: <https://opera.marseille.fr/programmation/Concert%20en%20famille>

Concert en famille

ENFANTS PRODIGES

ROSSINI | MOZART | MENDELSSOHN

La musique classique à la portée des enfants...

Une occasion pour vous, les parents, de partager les émotions musicales de vos enfants avec l'Orchestre philharmonique de Marseille.

45 mns avant les concerts, au Foyer Ernest Reyer, **partagez un temps d'échange** autour du programme **avec le chef d'orchestre Federico Tibone**. Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

L'histoire de la musique est jalonnée d'exemples d'enfants aux talents musicaux impressionnants, de compositeurs devenus des représentants incontournables de la musique classique occidentale, ce programme leur est dédié.



Frederico Tibone : les concerts en famille de l'Opéra de Marseille (Saison 2023 – 2024)

**ENTRETIEN avec CAMILLE
DELAFORGE, directrice**

musicale de l'Ensemble Il Caravaggio, à propos du programme « Héroïnes »...

Inspirée par la peinture du peintre Caravage, aussi révolutionnaire quepoétique,

Camille Delaforge a choisi d'intituler son propre ensemble en hommage à ce génie du pinceau au début du XVII^e. Suivant l'exemple de ce créateur inclassable et inspirant, la claveciniste et directrice musicale de l'Ensemble Caravaggio prolonge l'esprit du clair-obscur et ce réalisme émotionnel nouveau qui fondent



l'art Baroque. Entretien exclusif à l'occasion de la parution du programme « Héroïnes », une collection de pièces rares françaises qui illustre aussi l'évolution de la cantate baroque française... clair écriin pour la représentation des héroïnes en musique (Clorinde, Armide...). Si chacune souffre, il y a au terme de l'expérience, la joie d'un cœur vaillant qui est est allé jusqu'au bout de ses convictions (Lucretia)... Demain, Camille Delaforge rêve de diriger des opéras avec les chanteurs qui travaillent avec elle régulièrement. Une académie de jeunes chanteurs au sein d'Il Caravaggio va même voir le jour... (CD « Héroïnes », **CLIC de CLASSIQUENEWS** été 2023).

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avez-vous choisi de baptiser votre ensemble « Il Caravaggio » ? A quel univers artistique / esthétique cela renvoie-t-il ?

CAMILLE DELAFORGE : Ce nom m'évoque immédiatement le clair-obscur qui est un élément important dans l'interprétation de la musique baroque, à l'instar de cet élément technique dans la peinture du Caravage. Ce qui m'a cependant le plus marquée chez ce peintre est son rapport aux émotions charismatiques qui sont portées par les gens du peuple. Ces modèles, des gens de la rue, sont les muses de son art. En cela, la musique peut rejoindre cette volonté de vérité saisissante, en cherchant à parler avec sincérité à travers son interprétation tout autant qu'en s'intéressant aux formes musicales et à leur rapport au public de la musique classique (il y a plusieurs siècles tout comme à notre époque).

CLASSIQUENEWS : Le programme « Héroïnes » porte une signature artistique déjà très caractérisée. En quoi sur le plan instrumental et dans la conception du programme, le cycle est-il emblématique de votre ensemble ?



CAMILLE DELAFORGE : Il y a des pièces qui nous accompagnent pendant plusieurs années et c'est le cas de certaines œuvres de ce programme. J'ai découvert la Morte di Lucretia de Montéclair lors de mes études au CNSM et l'on peut dire que ce programme est tout d'abord le reflet de ces années à réfléchir sur cette pièce, tant je trouvais la forme, la tension

dramatique, le sujet et l'écriture proposant une forme aboutie du genre de la cantate française. J'ai par la suite, voulu faire des recherches autour de la forme de la cantate en France, en gardant ce qui caractérisait l'originalité dramatique de cette cantate : le choix d'une figure tutélaire, Lucrèce. En effet, on retrouve dans de nombreuses cantates les grands héros des mythes passés, Orphée, Roland, etc, mais il existe aussi des représentations des Héroïnes dans la littérature de cette époque et il a été passionnant de voir comment la musique représentait le charisme au féminin.

Ce disque rassemble également ce mélange des arts sacrés, savants et populaires en proposant, aux côtés de cette incroyable Armide trahie, la chanson de cette fillette dont l'amour est parti aux Amériques. Je trouve toujours pertinent de relier ce qui est exprimé par l'art populaire aux sentiments de la musique dite savante. On y voit les similitudes qui arrivent à ancrer les sentiments extrêmes des cantates de ce disque, dans un discours plus accessible et sincère. Enfin, ce disque rassemble la génération d'artistes, instrumentistes et chanteurs, que je trouve exceptionnels, et qui je l'espère, resteront des figures incontournables de l'ensemble.

**Que ces figures soient un mythe ou une
réalité,
ces héroïnes racontent toutes une
histoire
où leur humanité est mise à mal**

CLASSIQUENEWS : De quelles héroïnes s'agit-il ?

CAMILLE DELAFORGE : J'avais très à cœur de réfléchir aux parcours des héroïnes. Durant mon enfance, il existait très peu de figures féminines héroïques mises en valeur au cinéma, dans les livres, dans tout ce qui faisait la culture. Quand je cherchais à m'identifier à un modèle, les héros masculins prenaient toujours le pas tant ils étaient valorisés dans notre société. En voyant ma fille, j'ai voulu réfléchir à cette posture dans la société afin de lui donner un imaginaire plus ouvert. Au final, le destin de ces femmes est très fort et même pour une enfant, il y a beaucoup de valeurs intéressantes à partager. J'ai donc cherché dans ce fil d'Ariane ce qui me semblait accessible et transposable à nos enjeux actuels, non pas pour opérer une transposition déplacée, mais pour saisir dans leurs contextes ce que ces femmes transmettaient à travers les générations. Que ces figures soient un mythe ou une réalité, ces héroïnes racontent toutes une histoire où leur humanité est mise à mal. Et pourtant, la grandeur de Lucrèce réside bien dans la musique finale de la cantate de Montéclair. Lorsque j'ai abordé cette œuvre, je ne comprenais pas la fin si joyeuse. J'avais presque (scandaleusement!) envie de la couper. A force de réflexion, j'ai compris que, bien au contraire, on ne pouvait pas s'en passer. C'était le sens du geste de Lucrèce : la joie de porter ses croyances jusqu'au bout, même si cela impliquait sa mort. C'est le principe fondateur de la foi du « Héros ».

Ainsi, toutes ces femmes ont un trait caractéristique qui rend leur existence passionnante et leur mise en musique très intense.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous sélectionné les pièces de ce programme ? Quel est le lien qui fédère ainsi Dornel, Lully, Jacquet de la Guerre, Grandval, Montéclair...? Notez-vous une évolution dans l'écriture et la conception de la cantate française à travers le choix des auteur/es ainsi choisis ?

CAMILLE DELAFORGE : Tout d'abord, je sélectionne toujours du répertoire car la musique que j'y aperçois m'émeut, voire me bouleverse. C'est mon premier critère. Je n'interprète jamais du répertoire pour le plaisir intellectuel d'une redécouverte ou d'une originalité à faire découvrir. Il faut que la musique me transcende et que je veuille la jouer. Construire un programme et un disque, c'est pouvoir être en capacité d'écouter ces œuvres des dizaines, voire des centaines de fois, de pouvoir les ré-interpréter en concerts pendant des années. Autant vous dire qu'il faut tout de même être passionné par ce que l'on fait.

Une fois cette base posée, j'ai opéré une première sélection de répertoire (j'en choisis toujours beaucoup plus afin d'avoir plusieurs possibilités pour construire le programme) qui traitait du sujet des figures féminines tant en posture de guerrière, qu'en position de figure politique, des figures mythiques de magicienne, ou tout simplement des textes forts. J'avais en même temps l'envie d'explorer la vision d'une compositrice qui met en musique une figure féminine et c'est pourquoi Elisabeth Jacquet de la Guerre a rejoint le projet. Il n'y a pas vraiment de principe d'évolution entre ces différentes pistes. Je note surtout l'attachement des

compositrices et compositeurs à explorer une caractéristique dans leur ouvrage : Montéclair y développe l'italien mélangé à la musique française et présente une cantate très classique en son genre même si la fin dont j'ai parlé précédemment est dramaturgiquement exceptionnelle. Dornel et Lully ont aussi tous deux leurs caractéristiques : Lully écrit sa cantate également en italien tandis que Dornel explore la mise en musique d'un personnage secondaire au drame pendant toute la cantate. Cela permet à l'auditeur de suivre le récit, la narration de la mort de Clorinde avec un regard distancié, comme si l'interprète de la cantate était lui-même le spectateur du drame.



CLASSIQUENEWS : Vers quelles directions allez-vous conduire votre ensemble ? Ce programme est-il l'amorce d'autres projets ?

CAMILLE DELAFORGE : J'ai toujours voulu diriger des opéras. Ce genre me fascine, de la période baroque jusqu'à nos jours. Cet art total qui demande des mois de préparation, qui met en jeu tant de corps de métier, je suis comme une enfant quand j'arrive sur un projet d'opéra. L'ensemble prépare son premier opéra en scène pour 2025 et nous venons d'enregistrer notre premier opéra de Mozart (Die Schuldigkeit des Ersten gebotes) à paraître en 2024. Ce fût une expérience incroyable! J'aime construire les choses en prenant mon temps, et j'aime arriver sur un projet en me sentant capable d'en assumer tous les tenants et aboutissants. On dit souvent que la cantate est un genre de petit opéra, alors j'ai peut-être construit ce projet pour respecter ma culture du petit pas par petit pas. Par ailleurs, je travaille toujours sur les genres vocaux, et à chaque production, je me réjouis de rencontrer de nouveaux chanteurs. Il s'agit ici de notre première collaboration avec Victoire Bunel, collaboration qui va perdurer dans notre prochain projet d'opéra en scène. Bien sûr, mes rencontres de cœur avec Anna Reinhold et Guilhem Worms datent de plusieurs années maintenant, mais je sais déjà que nous nous retrouvons également sur nos prochains projets, et cela me réjouit. 2024 verra également la naissance de l'Académie jeunes chanteurs d'Il Caravaggio. Huit chanteurs vont pouvoir rejoindre l'ensemble, se former et prendre part à certaines de nos productions dans un cadre professionnel. C'est l'occasion pour moi de porter cette jeune génération de chanteurs que je trouve exceptionnelle.

CLASSIQUENEWS : Avez vous une anecdote sur l'enregistrement et les sessions de travail qui lui sont liées ?

CAMILLE DELAFORGE : Les enregistrements sont toujours remplis d'anecdotes, et celui-ci n'a pas échappé à la tradition. Le premier jour d'enregistrement n'a pas eu lieu en temps voulu. La voiture transportant les instruments, les chanteurs et moi-même a eu un accident (que de la tôle froissée bien heureusement!) mais rien n'a pu arriver à temps et nous avons passé notre journée avec la dépanneuse et au garage! Heureusement, nous enregistrons dans le merveilleux château de Versailles où les équipes se sont tout de suite adaptées. Nous avons enregistré la nuit, au moment des tests pour les feux d'artifices nocturnes. Nous faisons de toutes petites prises car le bruit empêchait l'enregistrement de continuer, mais nous courrions tous comme des enfants voir les feux au-dessus des jardins. C'est un souvenir épique!

Propos recueillis en sept 2023

Photos ©Julien Benhamou

CRITIQUE CD

LIRE aussi notre **critique du CD Héroïnes** par
l'Ensemble Il Caravaggio / Camille Delaforge,
clavecin et direction / CLIC de CLASSIQUENEWS été
2023 :



<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-heroines-ensemble-il-caravaggio-camille-delaforge-1-cd-chateau-de-versailles-spectacles/>

CRITIQUE CD événement. Héroïnes : Ensemble Il Caravaggio / Camille Delaforge – 1 CD Château de Versailles Spectacles

L'ensemble « Il Caravaggio », dirigé par Camille Delaforge, ressuscite ici la force dramatique de deux cantates françaises méconnues. Un travail de défrichage remarquable qui met en lumière le profil de deux héroïnes tragiques et dignes : Clorinde et Lucretia / Lucrèce que les interprètes abordent avec sensibilité et nuances ; ils accordent à chaque éclairage psychologique, l'attention juste qui rétablit ce flux dramatique où brillent la force et la finesse des passions et des sentiments successifs...

**CRITIQUE, danse. LYON, 20ème
Biennale de la Danse (Maison**

de la Danse), le 10 septembre 2023. « Mycellium » par Christos PAPADOPOULOS et le Ballet de l'Opéra national de Lyon

C'est par un souffle d'une radicalité hypnotique que s'est ouverte, le 9 septembre 2023, la 20^e Biennale de la Danse de Lyon. À la Maison de la Danse, le Ballet de l'Opéra de Lyon, dirigé par le chorégraphe grec Christos Papadopoulos, a offert – avec son nouvel *opus* « *Mycellium* » – une expérience immersive que le public lyonnais a accueilli par des ovations interminables.

D'emblée, le plateau se métamorphose en un *magma* fascinant. Surgi de la pénombre, un unique interprète semble flotter, traversant l'espace dans un lent balancement. Il est bientôt rejoint par d'autres, puis par une vingtaine de danseurs, apparaissant comme les cellules d'un même organisme se réveillant à la vie. On pense alors aux algues dans les courants marins, aux gazouillis d'oiseaux ou à la dérive lente d'un iceberg – des images qui ont jalonné le parcours du chorégraphe. Ici, Papadopoulos creuse son sillon avec une cohérence saisissante, puisant son inspiration dans les structures invisibles du vivant.

Le titre de la pièce, « *Mycellium* », désigne ce réseau de filaments souterrains qui relie les champignons entre eux. Cette toile invisible est magistralement transposée en un

langage chorégraphique inédit : une danse minimaliste faite de micro-mouvements, de déhanchés incessants et de décalages rythmiques infimes. Les vingt danseurs du **Ballet de l'Opéra de Lyon**, vêtus de costumes noirs et soyeux qui captent la lumière avec une superbe élégance, forment une entité mouvante – et leur cohésion est bluffante. Liés par ce que l'on devine être une « *colle invisible* », ils n'ont de cesse de se frôler, de se séparer, de se reformer, dans une géométrie sans cesse réinventée.

Les tableaux qui se succèdent sont d'une richesse incroyable. On voit le groupe se compacter en une masse menaçante et hypnotique, répétant un geste unique avec une précision d'horloger, porté par la pulsation électrique de la musique de **Coti-K**. Puis, l'ensemble se fluidifie, s'organise en vagues, rappelant les tentacules d'anémones de mer ou les ondulations de la soie. L'écriture de Papadopoulos, qui ne se contente pas de copier la nature mais en épouse les mécanismes, impose une perception du temps et de l'espace totalement renouvelée. Rien n'est abrupt, tout se développe organiquement à partir d'une impulsion infime, d'un simple ralentissement, créant une transe collective qui happe le spectateur. Les lumières, également somptueuses, sculptent les corps, faisant surgir des ombres et des reflets qui accentuent l'illusion de profondeur.

Au-delà de la prouesse technique, ***Mycellium*** est une œuvre d'une poésie et d'une beauté qui parlent à tous. En célébrant la puissance du geste simple et de l'interconnexion, **Christos Papadopoulos** signe une œuvre majeure, une merveille organique et minimaliste qui prouve une fois encore l'excellence du **Ballet de l'Opéra de Lyon**. Ce spectacle a été moment de grâce pure !...

CRITIQUE, danse. LYON, 20ème Biennale de la Danse (Maison de la Danse), le 10 septembre 2023. « Mycellium » par Christos PAPADOPOULOS et le Ballet de l'Opéra de Lyon. Crédit photographique (c) Droits Réservés

CRITIQUE, danse. GENEVE, Pavillon de la Danse, le 7 septembre 2023. « The Köln Concert » par Trajal HARREL et le Zürich Dance Ensemble

Ce 7 septembre 2023, au Pavillon de la Danse de Genève, ce haut lieu de la création chorégraphique toujours à l'affût des langages les plus audacieux, Trajal Harrell et son *Zürich Dance Ensemble* ont offert une telle parenthèse enchantée avec *The Köln Concert*. Une œuvre qui, bien au-delà du simple spectacle, s'est imposée comme une expérience sensorielle et émotionnelle d'une grande puissance.

L'idée du fameux chorégraphe américain est ici de faire dialoguer sur scène la voix cristalline de **Joni Mitchell** et l'improvisation pianistique légendaire de **Keith Jarrett**, rien de moins ! Quatre chansons de la muse canadienne servent de prologue à l'immense fresque musicale du *Köln Concert*. Et sur

ce terrain glissant, où la beauté pourrait sombrer dans le simple exercice de style, Harrell signe un coup de maître. Il n'y a ici aucune tentative de simple illustration, mais une véritable alchimie. Sa chorégraphie, loin de se soumettre à la musique, l'embrasse, la questionne et la révèle, créant des superpositions d'une incroyable intelligence.

Visuellement, le spectacle est un choc esthétique. Les sept interprètes, vêtus de longues robes noires qui évoquent à la fois une dignité antique et la haute couture la plus radicale, semblent tout droit sortis d'un rêve. Leur présence, à la fois statuaire et fluide, convoque un monde hybride et fascinant. On y croise l'énergie brute et sensuelle du *voguing*, la lenteur méditative du *butô*, la rigueur de la danse postmoderne et jusqu'à l'élégance des attitudes de la statuaire grecque antique. **Trajal Harrell** ne se contente pas de mélanger ; il tisse une toile complexe où chaque geste, chaque pose est une citation, un hommage, une réinvention. Dans un mouvement de pendule hypnotique, il fait tanguer le public, l'immergeant dans un rituel collectif où la frontière entre la représentation et l'incarnation s'efface.



Mais ce qui rend *The Köln Concert* véritablement bouleversant, c'est sa dimension profondément humaine, presque vulnérable.

Cette pièce, née dans le contexte si particulier de la pandémie, résonne comme une méditation mélancolique sur la solitude, la perte et le désir de lien. Comme dans un rêve, les danseurs évoluent seuls, souvent sans se toucher, les corps en quête d'une proximité impossible, d'une intimité fantasmée. Cette fragile beauté irradie chaque solo, chaque mouvement, conférant à l'ensemble une solennité poignante. Les « *effondrements* », les élans brisés évoquent avec une acuité déchirante notre condition post-moderne. C'est un adieu à ce que furent les corps intacts, une ode à la séparation.

Et pourtant, de cette mélancolie naît une beauté inouïe. Le geste, bien que minimal et parfois presque futile dans sa tentative de toucher l'indicible, se teinte d'une grâce singulière qui désarme et captive. On est saisi par cette douceur qui émane de la scène, par cette célébration de la vulnérabilité comme ultime forme de résistance. *The Köln Concert* est une œuvre qui ne se comprend pas avec le mental, mais qui se vit avec le corps tout entier. Il y a une forme de joie pudique, une énergie de renouveau qui émane de ces corps fiers, comme un rappel que la beauté peut naître des cendres. L'humour et l'ironie, toujours présents chez Harrell, agissent comme un baume, maintenant une distance salutaire .

En somme, cette création est un voyage, une invitation à retrouver le chemin de notre propre humanité. **Trajal Harrell** nous emmène aux confins d'une beauté fragile et renversante, offrant une expérience scénique d'une grâce et d'une profondeur qui restera longtemps gravées dans notre mémoire.

CRITIQUE, danse. GENEVE, Pavillon de la Danse, le 7 septembre 2023. « The Köln Concert » par Trajal HARREL et le Zürich

MASSY, Opéra. Concert « Salade / Le Carnaval d'Aix de Milhaud, dim 17 sept 2023

Premier temps fort, (en partenariat avec le Centre Pompidou dont plusieurs œuvres seront déposées à Massy), le concert du rideau « **salade** » de **Georges Braque** crée l'événement et suscite **le concert du dim 17 sept (16h)** : après la présentation du rideau que Picasso avait élaboré pour le ballet Parade de Satie, voici le somptueux « Salade » que Braque conçoit pour **Darius Milhaud** (1924), fond resplendissant, emblème des années folles, pour un programme prometteur, très enjoué, comme traversé et porté par l'esprit de la danse : Sinfonietta de Poulenc ; Le Boeuf sur le toit et Carnaval d'Aix de Milhaud (d'après son « Ballet salade », suite pour piano et orchestre)



Vue de l'installation à l'exposition Braque au Musée Guggenheim à Bilbao du 13 Juin au 21 Septembre 2014
© Centre Pompidou - MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP © Adagp, Paris

Dim 17 sept 2023, 16h
Opéra de MASSY

Piano : **Simon Ghraïchy**
Orchestre de l'Opéra de Massy
Direction et commentaires : **Constantin Rouits**



Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Massy :

https://www.opera-massy.com/fr/concert-du-rideau-salade-de-georges-braque.html?cmp_id=77&news_id=969&vID=80

Francis Poulenc
Sinfonietta

Darius Milhaud

Carnaval d'Aix : Suite symphonique pour piano et orchestre,
tirée du ballet « Salade » ;
Le Boeuf sur le toit.

POULENC, Sinfonietta

La Sinfonietta est une rare autant que passionnant cycle orchestral, qui exhale un pur vent printanier comme une aubade à la fois tendre et insouciant... C'est une tapisserie sonore, flamboyante qui saisit par son activité permanente ; ses alliages de timbres très subtils. Mais Poulenc séducteur sait aussi toucher et même bouleverser par éclairs ou par enveloppement dans, entre autres, une séquence d'une

profondeur ravélienne : ce mouvement lent – Andante cantabile où rayonnent telle une caresse amoureuse l'éloquence et la volupté des bois à la fois volubiles et dansants. La facétie de Haydn, l'euphorie rythmique de Prokofiev, fusionnent pour un jeu permanent qui allie élégance et vivacité (Finale : « très vite et très gai »).

MILHAUD, Salade

Salade est un ballet chanté en deux actes (livret d'Albert Flament). Dès 1926 (décembre), le New York philharmony orchestra, sous la direction de Willem Mengelberg, avec le compositeur au piano assuraient la première d'une mouture différente, fantaisie d'après Salade et intitulée « Le Carnaval d'Aix » – Cette version comprend : « Le Corso » ; « Tartaglia » ; « Isabella » ; « Rosetta » ; « Le bon et le mauvais tuteur » ; « Coviello » ; « Polichinelle » ; « Polka » ; « Cinzio » ; « Souvenir de Rio » ; « Final ».

La première exécution de « Saalde » est réalisée à Paris (Théâtre de la Cigale), sous la direction de Roger Désormière, le 17 mai 1934, avec la chorégraphie de Léonide Massine. Le ballet Salade sera repris à l'Opéra Garnier en 1935, avec la chorégraphie de Serge Lifar.

Le BOEUF SUR LE TOIT (1920)

Darius Milhaud fut passionné par le nouveau monde. Son bœuf sur le toit en témoigne : l'opus 58 collecte rythmes et accents du Brésil, non pas sa nature amazonienne mais les bruits citadins, ceux carioca de Rio entre autres, de son célèbre carnaval. Milhaud privilégie airs populaires, samba, rumba, conga,...tangos, maxixes, rumbas, fado (portugais)... unifié par un thème récurrent (conçu comme un rondo) ; à l'origine, avant d'être un morceau de concert prisé, Le bœuf sur le toit fut un ballet chorégraphié par Cocteau (dont l'action se situe dans un bar américain à l'époque de la

prohibition). La création a lieu en février 1920 au Th des Champs-Élysées (décors de Dufy). Epris d'exotisme déjanté, sur un mode surréaliste, l'écrivain imagine une galerie de portraits métissés, caractérisés, en liaison avec la diversité des accents de la musique : boxeur, nègre, cowboy, femme-garçonne et bookmaker... Cocteau manie la parodie et singe le final de Salomé de Strauss : la dite femme-garçonne danse en jouant avec la tête décapitée d'un policeman ! Par la suite, en raison de son insuccès, la partition fut recyclée par Milhaud et présentée comme une musique de music-hall destinée à illustrer « un film de Charlot »!

Opéra de Massy

nouvelle saison 2023 – 2024

1993 – 2023 : Les 30 ans !

Sélection : nos événements mois par mois

de septembre 2023 – juin 2024

TOUTES LES INFOS : accès, billetterie, programmes

directement sur le site de l'Opéra de Massy :

<https://www.opera-massy.com/>

**LILLE, Orchestre national.
Concert d'ouverture, les 28
et 29 sept 2023. GRIEG,
TCHAIKOVSKY. Alice Sara Ott,
Alexandre Bloch**

CONCERT D'OUVERTURE DE SAISON. Le Concerto pour piano

d'**Edvard Grieg** est l'un des chefs-d'œuvre du répertoire. Composé à 25 ans (1868), il déploie un charme saisissant, d'un lyrisme mesuré et élégantissime, dans l'esprit de Schumann (et comme le Concerto de ce dernier, en la mineur). Dès sa célèbre introduction, le compositeur norvégien signe surtout une œuvre personnelle, en particulier dans le 3^e mouvement (Allegro), série de rythmes inédits



dans une forme classique « Halling », puis « springdans », sans omettre le cantabile inattendu énoncé, caressé par flûte et piano, et l'ultime cadence (sol naturel) admirée par Liszt.

La pianiste Alice Sara Ott éclaire ce bijou romantique lumineux et épique, contrasté et dansant.

Le chef, directeur musical de l'ON LILLE reste dans le grand Nord et à l'extrême oriental de l'Europe, avec un second pilier du répertoire : **la Symphonie n°5 de Tchaïkovski**, célèbre pour ses variations autour d'un thème central dans l'écriture de l'auteur, « le fatum » qui concentre et proclame sa philosophie intime et fataliste (un tel thème innerve aussi la tension contrastée de sa symphonie n°4, écrite. 11 ans plus tôt...). Doutes, dépression, plaintes, abattement, soumission au destin... Piotr Illitch semble plus que jamais clairvoyant sur vocation au malheur et à la souffrance comme au désarroi psychologique.

Créé sous la direction de l'auteur en nov 1888, **la Symphonie n°5** éclaire le motif du destin, à travers les 4 mouvements. Seul l'Andante cantabile (Mouvement II) semble marquer une pause rassérénée et lumineuse, en ton à la fois pastoral et pathétique, composant ce « rayon de lumière » dont parle Tchaïkovski, consolateur et tendre, dans sa correspondance avec la comtesse von Meck. Mais bientôt au trompettes s'affirme toujours le motif définitif du fatum, qui résonnera

encore aux trombones dans le mouvement final. Une telle profondeur que porte une conscience sans espoir, annonce évidemment la gravité lugubre mais si poétique de la 4ème symphonie de 1893.

répertoire symphonique russe. Unifiée par un leitmotiv (le motif du « fatum »), la Symphonie n°5 de Tchaïkovski délivre un magistral passage de l'ombre à la lumière. □ Un concert d'ouverture somptueux !

Jeudi 28 septembre 2023– 20h

Vendredi 29 septembre 2023– 20h

Lille, Nouveau Siècle

Auditorium Jean-Claude Casadesus

± 1h45 avec entracte

Informations
Réservations

GRIEG : Concerto pour piano

TCHAIKOVSKI : Symphonie n°5

□ **Alice Sara Ott**, piano

Orchestre National de Lille

Alexandre Bloch, direction

INFOS & RÉSERVATIONS :

directement sur le site de l'Orchestre National de Lille / ON
LILLE :

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/concert-douverture-de-saison_23-24/

BILLETTERIE EN LIGNE

<https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=2324&site=23>

[24&spec=1625](#)

ACHETEZ VOTRE PASS !

https://www.onlille.com/saison_23-24/pass_23-24/

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

Samedi 30 septembre – 20h

Soissons, Cité de la Musique et de la Danse, dans le cadre du Festival de Laon

ENTRETIEN avec Hélène SCHMITT, à propos de son nouveau CD (4ème Livre des Sonates de JEAN-MARIE LECLAIR)

**CLASSIQUENEWS : Pourquoi jouer et enregistrer aujourd'hui
Leclair ? Que représente ce nouveau défi à ce moment de votre
travail ?**

HÉLÈNE SCHMITT: Il appartient aux musiciens de rendre hommage à la musique du passé, notre patrimoine que des générations attentives nous ont conservé et transmis. La musique nous permet de vivre et revivre, même des années après avoir été écrite, parfois même à notre insu, la puissance des œuvres où frémit l'Histoire tout



entière. La musique est chargée de sens, que nous le captions ou non. Ainsi le musicien chemine sur cette ligne de crête : d'un côté, il lui faut faire entendre une musique écrite, avec tous ses sucs historiques; de l'autre faire éclater une vérité présente. C'est dans l'embrassement avec l'œuvre, à la fois fidèle et affranchi d'elle, que se fabriquent et se renouvellent les interprétations. Si l'on croit à tout cela, comme moi, alors enregistrer devient désirable, et même un désir irrépessible.

Enregistrer le Quatrième Livre de Leclair était un souhait de longue date.

Je voulais m'aventurer au plus près de ce musicien, fondateur de la grande école de violon française. J'étais attirée par sa musique et bouleversée par ce que l'on sait de sa vie. J'ai voulu m'immerger en lui. Longtemps je ne me suis pas sentie prête pour tout lui donner. Mais avec le temps, le travail, l'approche patiente, c'est allé de mieux en mieux.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous choisi ces 4 premières Sonates ? Que manifestent-elles de votre vision de Leclair ?

HÉLÈNE SCHMITT : J'ai voulu qu'on puisse tout de suite entendre cette profusion, cette richesse d'affects, ces

contrastes si typiques à cet opus. Qu'on y entende les fondements du discours de Leclair : l'italianité et le goût français. Aucune sonate n'a le même climat. Quant à ma « vision », s'il est certain que j'en ai eu une pendant l'enregistrement, mais le mot est un peu trop définitif ou restrictif à mon goût... je préfère « osmose » ou « intimité ». Tout ce que je peux dire, c'est que j'ai cherché de tout mon cœur à lui rendre sa poésie et à en explorer toutes les nuances. Je crois que je vais évoluer encore, me transformer tout en continuant à le jouer. Plus on étudie passionnément un artiste et son œuvre, plus le champ des possibles s'ouvre, un peu comme en amour : c'est un work in progress.

**Le violon flamboyant, intime
de Jean-Marie LECLAIR
par Hélène SCHMITT**



CLASSIQUENEWS : Quels en sont les principaux défis techniques et artistiques ? Qu'avez-vous travaillé particulièrement avec les autres instrumentistes de ce premier cycle ?

HÉLÈNE SCHMITT : C'est une musique très exigeante, techniquement parlant. Le jeu en double-corde, ou en accords, est traité avec complexité et beaucoup d'élan. La technique d'archet est poussée au plus haut niveau ; une dentelle de fines articulations, bariolages, arpeggi et staccato, sans oublier le legato, signature italienne s'il en est, requérant du violoniste « l'arcata lunga » – cette colonne d'air des chanteurs – pour les adagios.

Quant au discours, il est tout de générosité et d'élan, de profondeur aussi ; moins immédiates mais tout aussi présentes : l'allégresse, la poésie et la sophistication. Le défi pour moi fut de parvenir à exalter toutes ces caractéristiques et à les combiner dans le jeu.

Avec mes excellents partenaires, (François Guerrier, Francisco Manalich et Jonathan Pesek), nous avons veillé au naturel, au

spontané, à l'écoute mutuelle, le tout perceptible au disque comme au concert. Ils ont aimé, eux aussi, cette musique, et m'ont aidée à la servir comme je le voulais, en allant dans les extrêmes, en me permettant de le faire, et en me redonnant constamment le nécessaire équilibre, le flux, la tranquillité. Cet enregistrement leur doit beaucoup.

CLASSIQUENEWS : Il semble que cet enregistrement soit l'amorce d'autres chantiers musicaux et littéraires à venir... Pouvez-vous nous en dire plus ? Quel est ce lien particulier qui vous lie à Jean-Marie Leclair, l'homme et l'artiste ?

HÉLÈNE SCHMITT : Depuis des années je construis ce grand projet : l'enregistrement du Quatrième Livre et la finalisation d'un roman autour de Leclair. Pour cela il me fallait connaître le mieux possible sa vie, enfin ce que l'on en sait, ses œuvres, bien sûr ; et élargir sans cesse la perception, le champ de connaissance de son temps. Et aussi beaucoup imaginer. J'ai fait tout cela et continue encore patiemment.

Je me suis beaucoup identifiée à Leclair. Il y a bien des résonances entre sa vie et la mienne. Mais sans aller trop loin dans l'intime, je voudrais souligner chez lui un parcours hors des conventions de son époque et de son milieu, particularité qui ne cessera de s'accentuer tout au long de sa vie. Ce fut sans doute une vie difficile, d'une grande exigence, d'une grande intégrité, la vie d'un idéaliste.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote ou un souvenir pendant l'enregistrement ?

HÉLÈNE SCHMITT : C'était un enregistrement difficile en raison des conditions météorologiques. La ravissante chapelle où nous

enregistrions était très humide (1) ; il pleuvait tout le temps, et mon violon n'était pas toujours content. Il fallait souvent sécher les cordes entre les prises...

Propos recueillis en août 2023

(1) enregistrement réalisé en sept 2017 et juin 2018

Photos Hélène SCHMITT : assise © Guy Vivien / 2ème photo © Jean-Baptiste Millot

CD Quatrième Livre de Sonates de Jean-Marie Leclair – LIRE

aussi notre annonce du CD par **Hélène Schmitt** :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-jean-marie-leclair-quatrieme-livre-de-sonates-opus-9-vol-1-helene-schmitt-violon-1-cd-aeolus/>... Extrait de l'annonce :



S'appuyant sur une très solide documentation, menant des recherches systématiques aux quatre coins de l'Europe, Hélène Schmitt accorde les bénéfices de la connaissance la plus actuelle à la pratique de son instrument. En découle ce premier volume dédié au **Quatrième Livre de Sonates « a violon seul avec la basse continue »**, opus 9. Soit

pour commencer un cycle prometteur des 4 sonates ainsi enregistrées avec la complicité de François Guerrier (clavecin), Francisco Macalich (viole de gambe) et Jonathan Pesek (violoncelle baroque). Parution annoncée **le 26 août 2023**.

[CD événement, annonce. JEAN-MARIE LECLAIR : Quatrième Livre de Sonates opus 9, vol. 1 – Hélène SCHMITT, violon \(1 cd AEOLUS\)](#)

ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, concert

d'ouverture (Angers, Nantes, Boulogne-Billancourt : 24, 26, 27, 28, 29 sept 2023)

Ouverture de la saison 2023 – 2024 / Somptueuse ouverture de nouvelle saison, le programme en 5 dates (4 dates sur le territoire, à Angers et à Nantes ; une finale à la Seine Musicale le 29 sept) promet une séquence palpitante, alliant vertiges symphoniques et éclats solistiques. C'est un lever de rideau éclectique et flamboyant pour chacun des instrumentistes de l'ONPL / **Orchestre National des Pays de la Loire.**



Sascha Goetzel, directeur musical, joue avec les musiciens, 3 partitions purement musicales signées **Beethoven**, **Vivian Fung** puis **Richard Strauss** ; aux côtés du Concerto pour violon de Tchaikovsky, irradié, sublimé par le violon solaire et crépitant du violoniste **Nemanja Radulovic**, nature libre autant que passionnée. Tchaikovsky y exprime les vertiges de la passion en écho avec sa propre histoire, douloureuse et solitaire.

CONCERT D'OUVRETURE / ONPL

5 dates

24 sept, 17h : ANGERS, Centre de congrès

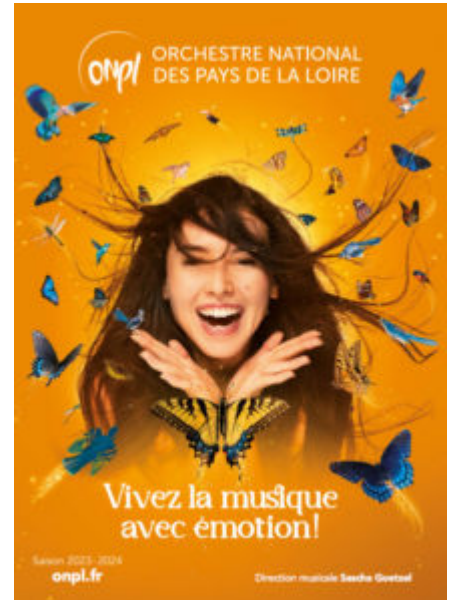
26 sept, 20h : NANTES, Cité des congrès

27 sept, 10h : NANTES, Cité des congrès

28 sept, 20h : ANGERS, Centre des
congrès

29 sept, 20h30 : BOULOGNE-BILLANCOURT,
Seine Musicale

Valeriy Sokolov sera le violoniste du
concert de Boulogne-Billancourt



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL :
<https://onpl.fr/concert/concert-douverture-avec-le-violoniste-nemanja-radulovic/>

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven (1770-1827) : Ouverture de Coriolan

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893) : Concerto pour violon

Nemanja Radulovic, violon

Vivian Fung (née en 1975) : Earworms

Richard Strauss (1864-1949) : Le chevalier à la rose, suite

ONPL Orchestre National des Pays de la Loire

Sascha Goetzel, direction

Durée indicative : 1h17

Présentation, entretien

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'ONPL, entretien avec Guillaume Lamas, directeur de l'ONPL à propos de la nouvelle saison :

<https://www.classiquenews.com/orchestre-national-des-pays-de-la-loire-saison-2023-2024-entretien-avec-guillaume-lamas-directeur-general-de-lonpl/>

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE – saison 2023 – 2024 : Entretien avec Guillaume LAMAS, directeur général de l'ONPL



ORCHESTRE NATIONAL
DES PAYS DE LA LOIRE



Vivez la musique
avec émotion!

Saison 2023-2024

onpl.fr

Direction musicale **Sascha Goetzl**

MUSIQUE CONTEMPORAINE. Marc Kowalczyk : Rêveries Baroques (été 2023)

Il soufflera en octobre prochain, ses... 50 ans. Le compositeur **Marc Kowalczyk**, né à Clamart (92) en 1973 s'est toujours engagé pour la diffusion la plus large possible de la musique contemporaine. Pédagogue reconnu et pianiste chevronné, il a rédigé sa propre méthode d'apprentissage du piano et multiplie depuis 20 ans, les initiatives souvent à la croisée



des disciplines pour insérer l'écriture musicale dans le quotidien, partout où cela a du sens ; où il est possible de sensibiliser tout un chacun, d'aiguiser l'écoute musicale, voire de susciter des vocations. Portrait de Marc Kowalczyk © Christophe Martin

En tant que compositeur contemporain, son esthétique est dite « rationnelle » illustrée aujourd'hui par 16 cd publiés et quantité de « résidences » portant sur un sujet extra musical.

Son travail le mène au delà du classique vers les genres urbains d'aujourd'hui, d'où cet éclectisme brillant et libre qui se joue des métissages les plus inspirants (variété française, rap, salsa, groove, disco, dance, rumba, rythmes et mélodies africaines...). Opéra, pièces symphoniques, comédies musicales, chansons, œuvres diverses pour piano... témoignent aujourd'hui d'un imaginaire sans frontières, toujours exigeant dans le choix des sources choisies, dans les formes musicales développées.

A l'été 2023, Marc Kowalczyk diffuse sa nouvelle pièce

intitulée « **Rêveries Baroques** », créée en janvier dernier au Théâtre de Duisburg (Allemagne) par la pianiste Han-Lin Yun.

Présentation de l'œuvre « Rêveries baroques » Une fantaisie libre, romantique et baroque à la fois...

La pièce jusqu'à 9mn selon les interprétations est précisément structurée (7 séquences) : conçue comme une fantaisie libre, elle comprend d'abord, un début mélancolique et classique produisant un prélude de plus en plus majestueux et grandiose (introduction), au souffle et aux proportions romantiques ; c'est une suite de variations sur une marche harmonique (inspirée par Haendel) ; puis s'affirme une section allegro de plus en plus impétueuse, dans l'esprit d'une course (un thème très reconnaissable par son énergie et sa mélodie, avec reprise / réexposition de son thème principal à la façon de JS BACH / claire référence au Prélude en do mineur) ; une nouvelle série de variations prépare à une large section finale, jouée forte puis piano, avant la conclusion, véritable hommage au contrepoint baroque (dans l'esprit d'une rêverie suspendue) qui s'achève par un dernier aigu aérien, suggestif, évanescent, suspendu. La fin souligne justement le caractère général de l'œuvre, celui d'un onirisme furtif.



Portrait de Marc Kowalczyk © Christophe Martin

Rêveries baroques en diffusion à grande échelle...



Annoncée à grand renfort d'affichage dans le métro et RER parisien cet été jusqu'en septembre, et aussi dans les couloirs du métro à Lille, Rennes et Marseille, ***Rêveries Baroques*** est la nouvelle composition réalisée par **Marc KOWALCZYK**. L'écriture de cette pièce est le produit d'une inspiration féconde ; après une introduction ample et majestueuse, (plutôt romantique), l'écriture célèbre l'énergie de JS BACH (son Prélude en do mineur) et se réfère aussi aux formes baroques (comme

le concerto grosso)... Elle prolonge aussi la volonté du musicien – pianiste, de rendre sa musique accessible à tous ; en effet, la pièce pour piano solo peut-être jouée par tous, quel que soit son niveau. Sur le site du compositeur, il est possible de se familiariser avec la partition à partir de nombreuses vidéos et tutoriels explicatifs. La démarche de Marc KOWALCZYK est artistique et aussi pédagogique.

La création de *Rêveries baroques* est aussi le sujet d'un projet grand public, dont le principe participatif entend impliquer le plus grand nombre. Portraits de Marc Kowalczyk © Christophe Martin.



VIDÉO DE LA CRÉATION

VOIR ici la pianiste **Han-Lin YUN** créer *Rêveries Baroques* de Marc Kowalczyk (le 22 janvier dernier au Théâtre Municipal de Duisburg (Allemagne) :

<https://www.youtube.com/watch?v=5Fe85cImZ78>

Depuis sa création, la pièce « *Rêveries Baroques* » est défendue par ses « pianistes ambassadeurs » :

Grzegorz Niemczuk

En février 2023, Grzegorz Niemczuk (piano) réalisait la création polonaise de l'œuvre, conférant dès le début à la pièce son caractère de rêverie suggestive, avant son allegro néo baroque en forme de course échevelée (avec réexposition) ...

VOIR la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=u0F0ALoLav0>

VOIR une autre vidéo par Grzegorz Niemczuk (Bielsko-Biała, Pologne / 22 mars 2023):

<https://www.youtube.com/watch?v=UExUeSwX91s>

Vera Tsybakov

Vera Tsybakov s'attache à une lecture plus fluide et

intérieure de la pièce dont elle éclaire d'abord l'ample
« ouverture » poétique, avant l'allegro pris comme une
échappée haletante au tempo particulièrement rapide... la
lecture est claire et souligne chaque séquence en soignant sa
caractérisation.

VOIR la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=iPiiUkckR-0>

VOIR une autre vidéo par Vera Tsybakov :
<https://www.youtube.com/watch?v=clNhCLGt9q0>

VOIR une autre vidéo par Vera Tsybakov (Festival Cziffra 2023)
:
https://www.youtube.com/watch?v=lYLF2nA_4dw

ANALYSE

Analyse de l'œuvre par le pianiste **Grzegorz Niemczuk** : comment
jouer « Rêveries Baroques » selon les grilles et les
structures harmoniques, les indications de tempo, les
références aux formes baroques (prélude, concerto grosso,...),
les choix esthétiques (jouer comme au clavecin ou à l'orgue,
et donc fixer ses propres options de pédale...) :

VIDEO conférence (49mn)

<https://www.youtube.com/watch?v=8io0LsahCH0>

TUTORIAUX

Des tutoriaux video permettent de se familiariser avec
l'écriture de la pièce et de suivre l'enchaînement des accords
sur le clavier :

1/7 : « rêveries baroques » – observez & jouez :

<https://www.youtube.com/watch?v=q2Uvr8n0wx0>

2/7 : « rêveries baroques » – observez & jouez :
séquence allegro (néo baroque)

[https://www.youtube.com/watch?v=TXi7xl89Me0&list=RDTXi7xl89Me0
&start_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=TXi7xl89Me0&list=RDTXi7xl89Me0&start_radio=1)

AGENDA concerts

3 prochains concerts

16 août 2023 – Malte

Palazzo de la Salle, Malta Society of Arts, La Vallette, 20h

Milica Lawrence, piano

Concert d'ouverture du Festival de piano Malte 2023

Vendredi 22 septembre 2023 – France

Showroom Kawai France, Paris, 19h

Romain Hervé , piano – Avec la présence de Marc Kowalczyk qui donnera des indications précises pour l'interprétation de sa pièce...

Rêveries baroques – Concert lecture

Durée : 1h – Forum Kawai, 11 place de la bataille de Stalingrad, Paris, France / Gratuit. Places limitées.

Réservations en ligne sur billetterie.loctanphare.com

24 octobre 2023 – Portugal

8ème édition du festival “Algarve Music Series”, Faro

Vasco Dantas, piano



Portrait de Marc Kowalczyk © Christophe Martin

ÉCOUTER / COMPARER

Sur Youtube, toutes les versions déjà réalisées de la pièce de
Marc Kowalczyk, « Rêveries baroques » :
https://www.youtube.com/results?search_query=reveries+baroques

APPROFONDIR

Plus d'infos sur le site du compositeur **MARC KOWALCZYK**
<https://marckowalczyk.com/>

Plus d'infos sur le site de l'éditeur **loctanphare** :
<https://loctanphare.com/reveries-baroques/>

RÊVERIES BAROQUES

Écouter

Listen



Jouer

Play



Partager

Share



MARC KOWALCZYK

Le compositeur qui fait rêver

The composer who makes you dream



reveries.loctanphare.com

L'octanphare
EDITIONS DE MUSIQUE CONTEMPORAINE



Conception graphique: J'Art's Graphik - <https://jarts-graphik.fr>

ENTRETIEN avec MARC KOWALCZYK à propos de *Rêveries Baroques* :

[ENTRETIEN avec le compositeur MARC KOWALCZYK à propos de *Rêveries baroques*](#)

MARC KOWALCZYK recherche une voie médiane entre musique classique dite (à torts) savante et très large audience. Sa précédente œuvre « Anatoll » (avril 2023), pour orchestre entendait de la même façon sensibiliser tous les auditeurs : enfants, adultes, personnes âgés; quelque soit le niveau de connaissance ou de pratique musicale. Son titre qui évoque un groupe d'îles du Pacifique (atoll) fait référence à la structure même de l'œuvre, générée à partir de cellules de 8 secondes chacune associées en un accord de 4... Compositeur éclectique qui aime jouer avec les sources et les styles (y compris la musique de variété), Marc Kowalczyk n'hésite pas à s'exposer ; ainsi des campagnes d'affichage dans les couloirs du métro pour communiquer sur sa démarche et ses œuvres. L'ambition est louable : il s'agit de retrouver le lien naturel entre public et musique actuelle, en particulier cette musique dite « contemporaine » qui peine à trouver son audience naturelle.
